

Ewa Bathelier se dévoile

Ewa Bathelier, artiste peintre, a ouvert les portes de son atelier d'Eschau le week-end dernier, dans le cadre de la 13^e édition des Ateliers ouverts, organisés par l'association strasbourgeoise Accélérateur de particules.

Ewa Bathelier, née à Varsovie, habite en France depuis 1983. Escovienne depuis quelques années, discrète et toute à son art, l'artiste a bien voulu partager son univers, le week-end dernier, avec un public curieux d'en savoir plus.

Dans son atelier, la robe occupe entièrement l'espace. Un sentiment de légèreté, de pureté et de volupté, de flottement même, s'échappe de ses toiles. L'artiste privilégie les supports, la toile bien sûr, mais également le tissu, les matériaux transparents...

« Je me concentre sur la matière, la geste. Je mélange des pigments à beaucoup d'eau »



Ewa Bathelier crée autour du thème de la robe sur différents supports. PHOTO DNA

Ewa Bathelier est constamment en phase de recherche et de création autour de la robe. Mais pourquoi ce thème récurrent ? « J'ai été contactée un jour par un metteur en scène allemand pour participer à la scénographie d'une pièce de théâtre de Samuel Beckett. J'ai donc réalisé les costumes des actrices et j'ai peint les robes avec les pigments que j'utilise dans mon atelier. Ce sujet m'a tellement inspirée que peu à peu la robe a envahi ma peinture », explique Ewa. La robe est ainsi déclinée de toutes les façons. « À chaque fois c'est une aventure. Lorsque je travaille, je me concentre sur la matière, le geste, j'utilise des pigments que je mélange à l'eau, beaucoup d'eau. Les couleurs se fondent... Je les superpose, pas plus de deux à la fois et je délave. »

L'artiste ne prépare pas son travail. Ni étude, ni croquis. La création et le geste sont simultanés. Pour elle, l'acte de créer est plus important que le message. Aupa-

ravant, l'artiste peignait des silhouettes de femmes floues, sans poids, des ombres, petites, fragiles. Aujourd'hui ce sont des robes, des corps absents que l'on devine, qui existent sans exister. « La parure plutôt que la présence, précise Ewa Bathelier, blanche de préférence car j'aime cette couleur qui n'en est pas une. »

Du format classique à des œuvres plus imposantes

L'artiste a évolué au cours des années. Elle est passée du format classique à des œuvres plus imposantes sur lesquelles le travail devient plus spectaculaire. « Je suis de plus en plus libre dans le geste, dans les effets. La robe évolue et s'enrichit », confie-t-elle. Elle peut même raconter une histoire. Ewa montre alors aux visiteurs une série de photos. C'est l'histoire d'une longue robe

blanche de mariée malheureuse, qui prendra peu à peu des couleurs sous le pinceau d'Ewa, pour devenir au final une petite robe rouge, courte, plutôt sexy, une robe de femme libre. Cette artiste est reconnue sur la scène strasbourgeoise. Mathieu et Pauline sont venus de la capitale alsacienne pour voir son atelier. Nous

connaissons déjà ses œuvres, nous les aimons beaucoup. C'est très beau, original et très aérien. » ■

M. EY.

► Ewa Bathelier ouvrira à nouveau les portes de son atelier au public les 12 et 13 mai de 14 h à 20 h au 21, rue Alfred-Kastler à Eschau.

SON PARCOURS DE POLOGNE À MIAMI

Après des études de médecine en Pologne, Ewa Bathelier s'est installée en France où ce diplôme n'est pas reconnu. Elle a eu alors l'opportunité de prendre une nouvelle voie et de se lancer dans ce qu'elle affectionnait depuis longtemps: la peinture. « Parallèlement à mes études de médecine je fréquentais déjà le milieu artistique et je peignais aussi... » Un hasard qui a bien fait les choses puisque ses œuvres lui ont ouvert les portes de la notoriété dans les pays du monde entier. Elle expose en France, à Moscou, à Miami, en Chine, en Italie, en Australie, en Nouvelle-Zélande et de grands créateurs de mode, des stylistes la sollicitent car son thème de prédilection est la robe.